

Cartographie du fleuve

Jean Pettigrew

Number 14, June–July–August 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20199ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pettigrew, J. (1984). Review of [Cartographie du fleuve]. *Nuit blanche*, (14), 74–74.



CARTOGRAPHIE DU FLEUVE

Vous aurez sans doute deviné que je vais vous parler de la collection Anticipation du Fleuve Noir, légendaire par son ancienneté (1951) et sa productivité inégalée. Pas d'historique cependant ni de retour sur le passé afin de dégager les grandes périodes, les auteurs marquants de l'époque. Non. Quand une collection sort sept titres par mois et compte près de mille trois cents numéros, on ne peut que s'embrouiller si l'on ne dispose que de quelques lignes.

Mentionnons simplement que, pour la majorité des gens, cette collection, dont on retrouve les bouquins dans presque toutes les librairies et tabagies, était synonyme de lecture d'évasion, de niveau littéraire médiocre sinon nul et qu'elle d'adressait à un public adolescents. Ce jugement était alors valable même si, à travers le flot, surnageaient des écrivains de plus grande envergure tels Stefan Wul, B.R. Bruss, Kurt Steiner, Pierre Suragne et quelques autres.

Cependant, si le Fleuve grossissait inlassablement son débit, l'arrivée de Patrick Siry à sa direction devait changer du tout au tout la qualité de ses eaux. Les années 80 marquent le début de l'entreprise gigantesque de l'épuration des eaux usées — lire vieux radoteurs — et de la recherche de nouvelles sources. Ce qui nous amène à rétablir complète-



ment notre précédent jugement sur cette collection SF.

Toujours axés sur l'action et l'aventure, les manuscrits ont connu une notable amélioration de leur qualité littéraire avec l'entrée d'auteurs établis comme Daniel Walther, remarquable styliste, Serge Brussolo à la plume surréalisante, Joël Housin et son style télégraphique/matrasque, Michel Jeury, G.-J. Arnaud, Gille Thomas, Jacques Hoven... Un coup d'oeil dans les livraisons du premier trimestre de 1984 permet d'annoncer plusieurs excellentes parutions: *Les bêtes enracinées* de Brussolo, *No man's land* de Mantey,

4^e épisode d'un excellent polar SF, *Le gouffre aux garous* de G.-J. Arnaud, dix-septième épisode de la Compagnie des glaces, cycle qui a gagné le Grand Prix de la SF française en 1982, *Les goulags mous* de Jacques Mondoloni, qui nous offre en libellé: «Et si Orwell s'était trompé?»

Et aussi, il va sans dire, de dénoncer plusieurs navets. Méfiez-vous d'auteurs comme Maurice Limat, Piet Legay, Dan Dastier, Gabriel Jan, M.-A. Rayjean, Philippe Randa — qui est loin de valoir l'inénarrable Peter, son père — Georges Murcie... Des tâcherons de la plume, des experts de la recette brûlée, sans originalité et, au mieux de leur forme, à peine lisibles. Heureusement, le patient travail de Siry tend à aider celui du passage des ans et à les éliminer, les remplaçant par des jeunes prometteurs: Michel Pagel avec *Demain matin, au chant du tueur!* et *La taverne de l'espoir*, Alain Paris et Jean-Pierre Fontana — qui ne sont pas si jeunes que ça, eux! — avec *Les bannières de Persh*.

En résumé, la collection Anticipation nous donne maintenant un ou deux bons titres par mois, et une nette augmentation de ce nombre est à prévoir dans les mois et années à venir. Que souhaiter de mieux, sinon que Patrick Siry ait une très longue vie à la tête d'une des collections SF les plus intéressantes de la planète? ■